

TRISSOTIN.

Souviens-toi de ton livre et de son peu de bruit.

VADIUS.

Et toi, de ton libraire à l'hôpital réduit.
Ma plume t'apprendra quel homme je puis être.

TRISSOTIN.

Et la mienne saura te faire voir ton maître.

VADIUS.

Je te défie en vers, prose, grec et latin.

TRISSOTIN.

Et bien! nous nous verrons seul à seul chez Barbin.

Cours sup. des Frères.

MOLIÈRE.

L'analyse est facile — fond et forme — : c'est un duo de pédants ; car, c'est bien le pédantisme que fouette si cruellement et si narquoisement le poète, que fustigent ceux-là mêmes qui en sont les représentants les plus autorisés. C'est ridicule, comique, quasi burlesque. Quel art et quelle finesse dans chacun de ces vers qui s'imitent et se font écho!

II. — Jeanne d'Arc

Simple petite paysanne, à l'âme fraîche et fleurie comme les champs où elle menait paître ses brebis, douce comme la houlette dont elle touchait leur toison, la fille de Jacques d'Arc s'épanouissait au pied du clocher natal sur des coteaux ensoleillés de la Champagne lorraine, ignorante de son parfum, de sa grâce et des conseils de Dieu sur elle.

Le jardin de sa famille n'étant séparé de l'église que par le cimetière, Jeannette, levée avant l'aube, aimait à ramasser dans la rosée des brassées de fleurs et de feuillage qu'elle allait répandre avec sa prière ingénue sur l'autel de la Vierge, avant d'entendre la messe.

Durant le jour, elle vaquait aux travaux du ménage ou des champs ; et, lorsque, à l'heure de Complies, les cloches de Domrémy égrenaient sur la vallée endormie de la Meuse, leurs notes d'or, calmes et lentes, dans la paix du soir, la gentille pastourelle, qui ramenait son troupeau par les prairies, s'arrêtait, joignait les mains, inclinait la tête et récitait dévotement sa patenôtre et son avé ; et sa mince silhouette, immobile sur le ciel assombri, ajoutait au mystère de la nuit tombante le mystère plus pénétrant d'une enfant, ou plutôt d'un ange en prière.